

La Lettre

“de l’Institut Français de Shiatsu”

ÉDITORIAL

Lettre trimestrielle de
l’Institut Français
de Shiatsu

N°71 – AUTOMNE 2019-
8 € -
le 05 septembre 2019.



Directeur de la publication:
Michel Odoul
Imprimé par l’I.F.S.

Abonnement plein tarif: 30 €
Tarif préférentiel réservé aux
adhérents du Centre: 20 €
Les abonnements sont souscrits
pour une série complète, à compter
du numéro de septembre-décembre
de l’année.

Dépôt légal à la date de
l’impression
ISSN 1633-6186

Institut Français de Shiatsu
106 rue Monge
75005 PARIS
Tél.: 01.45.87.83.17.

s.a.r.l. au capital de 7.622 €.
R.C.S. Paris B 433 989 787

www.shiatsu-institut.fr

www.reflexologie-institut.fr

page facebook

La reproduction partielle ou totale
des articles de cette lettre est
interdite sauf autorisation
préalable.

Chimères...

Dans l’éditorial de la Lettre de juin dernier, j’évoquai les mythes et leur puissance symbolique et créatrice. L’actualité sociétale et scientifique vient apporter sa pierre à l’édifice de notre réflexion.

Dans la mythologie gréco-romaine, une chimère c’est un être fantastique constitué de parties disparates d’espèces différentes. Tête de lion, corps de chèvre et arrière de serpent, la chimère est un être néfaste.

Avec le temps et la disparition des mythes, le terme chimère est devenu synonyme de rêve impossible, de folie, de fanstasme intellectuel. La chimère est une construction abstraite rendue impossible du fait de sa déconnection du réel. Dans la mythologie son existence était signe de destruction, parce qu’elle signifiait la perte des repères mêmes du vivant et de ce qui a à être ou pas.

Tout cela semble bien loin et tellement une croyance des temps passés qui n’étaient que superstitions. En êtes-vous bien sûrs? Savez-vous qu’il existe, dans certains domaines de la science, des chimères bien réelles? Non? Et bien oui, elles existent! Sous des prétextes de recherches, médicales et pour notre bien (?), certains laboratoires sont autorisés à fabriquer des chimères « humaines »!

La nouvelle a récemment défrayé la chronique parce que le Japon vient d’autoriser un chercheur, Hiromitsu Nakauchi, à développer des chimères mi-humaines mi-animales. Ce qui se fait déjà dans de nombreux pays, dont le nôtre, dans la pénombre cachée des laboratoires. Mais jusqu’à ce jour, l’embryon obtenu « in vitro » devait impérativement être détruit au bout de 14 jours d’existence. Ce qui est nouveau, avec la décision du Japon, c’est que non seulement cette barrière des 14 jours est tombée, mais qu’en plus, l’embryon pourra être implanté dans un utérus de substitution!

Le Dr Folamour n’est pas loin, Frankenstein non plus. Le bricolage du vivant, justifié de façon éhontée, est monnaie courante. Des plantes jusqu’aux êtres vivants, le sacré de la vie est foulé aux pieds, dans une

anesthésie, un aveuglement voire une hystérie générale inquiétants. On veut traduire en justice les maires qui refusent les pesticides, on tente d’empêcher l’utilisation de nombreuses plantes phytosanitaires, etc.

J’avais écrit dans « Aux sources de la maladie », combien celle-ci trouve ses racines dans le non respect du vivant. Je ne pensais pas que cela irait aussi loin. Pour des questions économiques, nous maltraitons les animaux, forçons les plantes et exploitons toutes les ressources. Aujourd’hui la plupart d’entre nous sait cela. Même si cela ne change pas grand-chose au niveau sociétal, cela fait malgré tout évoluer de nombreux comportements.

Je ne pensais cependant pas que l’on irait jusqu’à marchandiser la vie elle-même, dans son processus le plus noble, celui de sa création. Nous rejoignons les pires époques et les pires pensées qui ont conduit l’eugénisme à la torture la plus horrible. Quelles chimères! On veut tout, on prétend avoir droit à tout, on veut faire un droit de tout, sans à aucun moment réfléchir ni se préoccuper des conséquences.

Saint Augustin fit un sernon devenu célèbre sur « la chute de Rome ». Il n’y aurait pas

grand-chose à changer, peut être juste le titre!

Quelles sombres pensées, devez-vous vous dire. Non, une mise en lumière de ce qui doit nous motiver à continuer notre travail de défense et de développement de nos approches. Elles sont de plus en plus nécessaires et nous le constatons dans nos domaines. Le travail avec tous est une force. Nous l’avons vu cette année encore avec la venue de représentants du Shiatsu japonais. Nous sommes en train de le découvrir également avec l’ouverture vers l’ICR, instance internationale de la réflexologie.

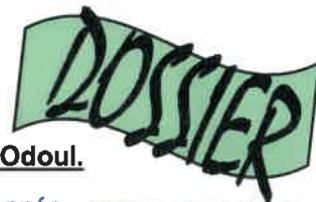
La rentrée n’est donc pas sombre, bien au contraire. Elle a juste besoin de notre pleine présence et de notre pleine conscience.

Michel Odoul.



Chimères de Notre Dame.

Richesses nippones...



Un dossier proposé par Michel Odoul.

Le mois d'août de chaque année est-il en train de devenir un moment clé de « l'année Shiatsu » à l'Institut? On peut se poser la question, étant donné que pour la deuxième année consécutive, les représentants de la plus grande école japonaise de Shiatsu (et donc du monde), le Japan Shiatsu Center, sont venus nous prodiguer leurs enseignements.

Fondée par Tokujiro Namikoshi, cette école enseigne le style du même nom. Le Shiatsu Namikoshi est un Shiatsu « ostéoarticulaire », ce qu'il revendique. Il travaille sur les structures musculotendineuses et nerveuses. C'est une grande chance pour nous de recevoir l'enseignement de ce type de travail, parce que c'est une complémentarité indéniable à ce que nous savons faire. Il n'y a pas lieu pour un conflit entre ce style et celui transmis par Nakazono Sensei. C'est un honneur pour nous que Kazutami Namikoshi ait accepté de faire venir l'un de ses formateurs référents pour nous le prodiguer.



Chaque nouveau module démontre combien nos pratiques sont basées sur les mêmes fondamentaux, malgré les différences formelles apparentes. Les clin d'œil sont incessants, que ce soit pour les lignes de points travaillées ou pour les points eux-mêmes. Nous parlons de la même chose et nous travaillons le même matériau: l'humain et le vivant.

Cette année, deux modules ont été proposés, un premier module d'Initiation de deux journées qui a eu lieu les 17 et 18 août et un module de trois journées de « Pratique Avancée », les 20, 21 et 22 août. Les retours des participants des deux groupes sont éloquentes.

Lisez plutôt.

Michel Odoul.



Japan Shiatsu College

Ce n'est pas très fréquent de vivre un module de Shiatsu qui se termine par une véritable standing ovation. C'est ce qui s'est passé à la fin de celui des 20, 21 et 22 août derniers.

A chaque fin de stage, Kazuo Watanabe et Hiroki Koizumi ont reçu des applaudissements, mais là ce fut vraiment plus que cela. Cela traduisait la reconnaissance de la qualité de ce qui a été transmis, mais ce fut également celle d'une indéniable qualité d'être. Tous les participants à ce deuxième module ont retrouvé la présence, la densité, la patience et la concentration qu'ils avaient découvertes l'an dernier. Cela montre bien qu'il ne s'agit pas d'une posture de façade mais bien d'un véritable état d'être.

Ces qualités sont bien entendu celles, naturelles, de Kazuo et Hiroki. Elles sont aussi le résultat d'un enseignement, d'une déontologie, très japonaise. Elles font partie intégrante de l'enseignement. Celui-ci est en effet d'abord technique et anatomique, avec plus de 400 heures d'anatomie et physiologie. Mais il est également comportemental. Le cursus de formation du JSC, comporte par exemple 30 heures de psychologie et autant de « savoir être ». Il inclut même 30 h. de langue anglaise, afin d'être capable d'accueillir tout le monde.

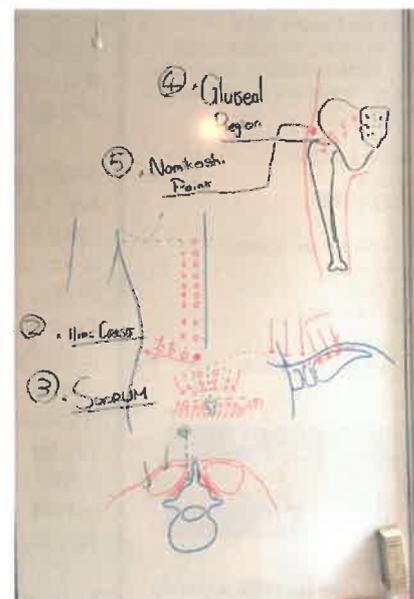
Bref, le résultat est là. Les formateurs du JSC nous apprennent un peu plus que du Shiatsu. Et nous sommes très sensibles à cette qualité, comme vous tous d'ailleurs. Je crois bien que c'est un peu de la joie de retrouver cela dans leur enseignement, qui s'est traduit dans ces applaudissements.

Le module d'Initiation.

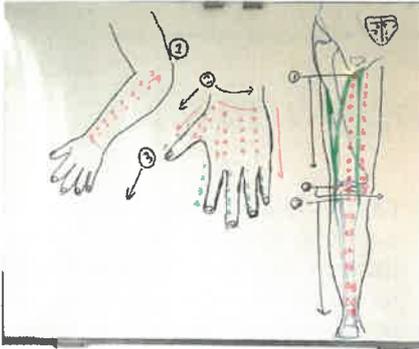
Ce module a été très riche en informations, pour tous les participants. Ce fut la découverte des qualités que je viens d'évoquer. Ce fut aussi celle d'une technique

« non énergétique » et qui pourtant fonctionne. Ce fut celle des similitudes et des différences dans les façons de travailler.

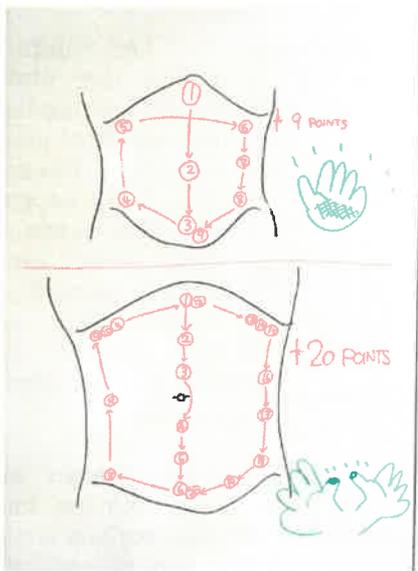
Que de repères chamboulés, certes, mais aussi que de similitudes découvertes. Les lignes de travail sont étonnement proches des lignes de méridiens que nous utilisons. Le travail des points ou des lignes qui se font 3 fois, a fait écho chez tout le monde.



Les points du dos.



Certains points du bras, de la main et de la jambe.



Les points du ventre.

La pénétration dense et pourtant douce, résonne bien avec la « tendresse » des pressions dont vous avez tous entendus parler. Elle est tellement constitutive du geste pour l'école Namikoshi, qu'elle est un étendard de l'école, porté jusque sur les tee-shirts ou les polos.



Haha gokoro, le geste « comme l'amour d'une mère ».

Les différences rencontrées ont, dans un premier temps, surpris les participants. Alors que nous apprenons à transmettre la pression des doigts, par transfert du poids du corps, dans le style Namikoshi, on le fait uniquement par la pression palpatoire des doigts, dans laquelle la pression des pouces se fait par contre pression des autres doigts.



Pression « palpatoire ».

Ceci implique que les bras ne sont pas droits mais légèrement pliés et que l'on travaille en se plaçant tout près des points de pression. Le buste est courbé vers le receveur, le genou près du corps et la plupart du temps on travaille en position du « chevalier servant ».



La position « près du corps », en chevalier servant.

Une deuxième différence, non négligeable, est que, dans ce style, on commence par le côté gauche du corps, alors que nous commençons par le côté droit. Cela s'explique par le fait que, dans le cas d'une pratique musculotendineuse, ce qui compte, c'est le côté du cœur (on retrouve cette notion en Réflexologie Chinoise).

La dernière différence enfin est la respiration. Alors que nous sommes attentifs à elle, dans le style Namikoshi, elle n'est jamais évoquée.

Toutes ces différences de forme ont très vite disparu dans l'esprit des élèves qui sont complètement rentrés dans la technique enseignée. Cela a très bien fonctionné, à la grande satisfaction des participants, ainsi qu'à celle des formateurs japonais qui n'ont pas hésité à l'exprimer.

Les participants ont très vite intégré cette façon de travailler. Ils ont pu pratiquer le protocole de base enseigné, à la japonaise: *on montre et les élèves regardent. Ils travaillent ensuite par eux-mêmes. L'enseignant passe vers chacun pour valider ou corriger le travail. Enfin, on recommence tous ensemble.* Cette façon de faire semble bien fonctionner.

Le module s'est terminé de la meilleure des façons possibles, avec la remise, à chacun des participants, d'un certificat personnel, établi par le Japan Shiatsu College.



.../...

Shiatsu

Richesses nippones...

Le module « avancé ».

Ce module s'adressait à tous les élèves ayant suivi, l'an dernier, le module d'Initiation Namikoshi. Son objectif était double. Tout d'abord, dans une logique itérative, il s'agissait de valider les acquis, puis ensuite, dans un deuxième temps, de progresser dans l'acquis technique.

La première journée fut donc consacrée au retour sur le protocole et les points de base, appris dans le module d'Initiation. Chacun put ainsi affiner et valider son travail, à la grande satisfaction de Kazuo et Hiroki. Ils semblaient en effet beaucoup apprécier l'investissement des praticiens présents et la belle qualité de leur travail.

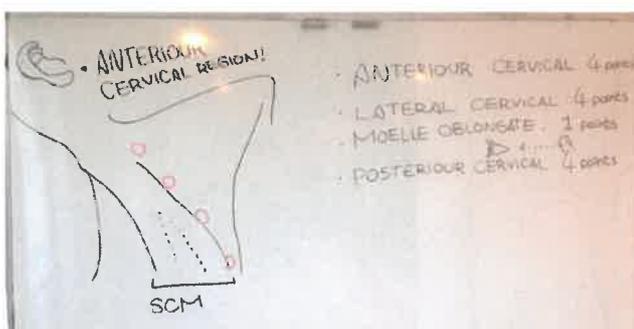


Le retour sur les fondamentaux.

Les deux autres journées furent, quant à elles, consacrées à l'apport des techniques avancées, autour d'un protocole de travail spécifique: *les cervicalgies et les névralgies cervico-brachiales*. Un travail particulièrement précis fut effectué par chacun et les placements des points travaillés, ont mis à nouveau en lumière, l'importance des notions d'anatomie.

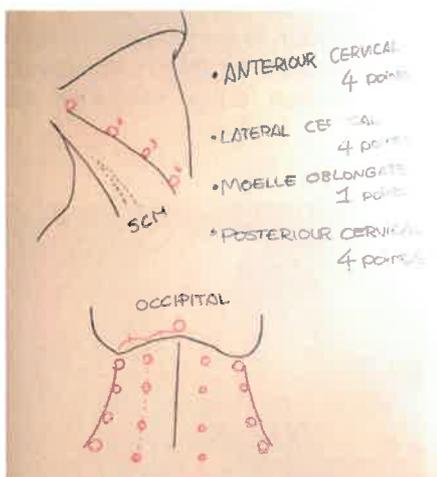
Grâce à la traduction fidèle et très professionnelle de Naomi Goto, notre interprète, ce module fut autant un apport en techniques Namikoshi, qu'une révision particulièrement poussée des l'anatomie de la partie haute du corps.

Les formateurs japonais ont été très impressionnés par la bonne connaissance anatomique des pratiquants. Ils nous ont même confié qu'ils n'étaient pas habitués à cela, avec la plupart des occidentaux venant se former à Tokyo (merci David!).



Le travail sur la face avant de la nuque.

L'ensemble des points de la nuque, du cou, des trapèzes, des omoplates, furent travaillés, avec des résultats de détente ressentie, très étonnants (ça fonctionne, le Shiatsu?).



Les points des faces avant et arrière.

Le grand intérêt du protocole enseigné réside notamment dans le fait qu'il est utilisable, même en présence d'une hernie discale.

Kazuo Watanabe a été très clair sur cette question. Il n'y a aucune rotation, aucun stress manipulatoire, juste des pressions sur des points précis. Cela en fait un complément idéal de notre travail, pour lequel c'est en effet un cas de proscription.

Les futurs retours des praticiens présents, nous en diront plus, bien sûr. Cependant, leur ressenti sur cette pratique effectuée sur eux-mêmes, est déjà un enseignement en soi. Ce type de protocole a des effets indéniables.

Trois journées pleines de travail, ce fut intense et riche, tant sur le plan technique pur que sur le plan humain. La conséquence de cela fut la standing ovation évoquée plus haut. Ce module fut un grand moment pour tous, les élèves (et les retours reçus le montrent), comme les formateurs. Dès son retour à Tokyo, Kazuo Watanabe Sensei m'a adressé un message de remerciements sincères, d'abord à titre personnel et également au nom de Kazutami et Yuji Namikoshi, fils et petit fils du fondateur et dirigeants actuels du Japan Shiatsu College.

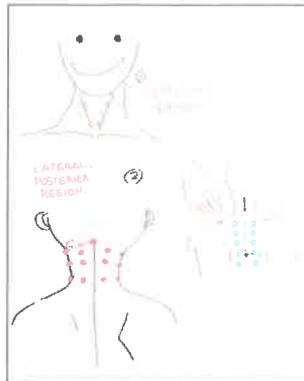
Ils ont bien sûr apprécié le travail de chacun, la qualité de l'accueil que nous leur avons fait et la sincérité de notre démarche. Ils ont aussi énormément apprécié le respect que nous avons montré à leur égard. Et ce, à la fois parce que nous n'avons jamais comparé ou évalué, critiqué ou commenté ce qui était enseigné, et à la fois parce que nous sommes « restés nous mêmes ».

J'ai appris que pour vaincre la peur, il suffit de regarder en face la cause qui la fait naître et d'aller résolument à sa rencontre.

M. West.

Shiatsu

Richesses nippones...



Une pratique avancée, riche et intense.

Il s'agit là d'une véritable reconnaissance de leur part, à tous points de vue. Après avoir accepté de venir enseigner à l'Institut, une troisième représentante du JSC est venue à Paris pour assister au module avancé. Un dernier « cadeau de respect », particulièrement exceptionnel, nous a enfin été fait: *le certificat officiel remis à chaque élève, signé par tous les responsables du JSC, porte également le sigle de l'Institut.* Quelle fierté pour nous tous, alors soyons en dignes.

En conclusion.

La conclusion à tirer de ces journées est celle de la reconnaissance de la qualité de travail des élèves formés à l'Institut. Car rien n'est plus clair que le respect que les formateurs de la plus grande école de Shiatsu au monde, nous portent. La politesse légendaire des japonais, ne signifie pas qu'ils flattent. S'ils viennent et ont plaisir à travailler spécifiquement avec nous, c'est parce qu'ils nous en considèrent comme dignes. Vous pouvez par conséquent être fiers de votre pratique et du style qui vous ont été enseignés. Votre Shiatsu est reconnu, jusqu'au Japon, par les meilleurs spécialistes. Alors n'hésitez pas à le dire et à communiquer sur le sujet (leaflets, site internet, page facebook, etc.).

Michel Odoul.



PS: la dernière démonstration de confiance qui nous fut faite, n'est pas des moindres: Kazuo Watanabe, Hiroki Koizumi et Naomi Goto, ont souhaité recevoir un Shiatsu de notre part! David, Jacques et moi-même avons donc pu montré ce qu'est le style Nakazono! Du jamais vu.

La lecture de ce qui précède, nous montre l'intérêt de la rencontre avec le Shiatsu japonais, que ce soit dans sa forme « technique » comme dans sa dimension humaine et pédagogique. Nous découvrons un monde vaste, dans lequel les styles diffèrent. Pour nous qui avons toujours des besoins de certitudes, cela peut être perturbant. C'est l'inverse qu'il nous faut comprendre. Le Shiatsu, c'est « *teate* » (la main qui soigne) comme le dit Haruhiko Masunaga à Christine Jaboulay. C'est cet art du *teate* qui a transformé la pratique de Nakazono Senseï, lorsqu'il fut initié à cette dimension. Ce n'est pas la technique qui soigne, c'est l'âme du geste. Et cette âme se retrouve et se ressent chez tous les Senseï, quel que soit le style pratiqué. Lisez plutôt le témoignage de Christine Jaboulay, praticienne référencée en Shiatsu et Réflexologie. Il est une belle synthèse de son vécu du Shiatsu, au Japon, qui ne peut que vous rassurer par rapport à ce que vous avez appris et savez faire: du Shiatsu.

.../...

Je voulais vous remercier sincèrement de m'avoir permis de participer à cette rencontre exceptionnelle le week-end dernier. Ces 2 jours ont été très très instructifs pour moi. J'ai particulièrement apprécié dans la pédagogie de Kazuo Watanabe (et celle de son assistant Hiroki), le fait de répéter les enchaînements tous ensemble au même rythme, et également celui de ressentir la subtilité de l'appui lorsqu'ils intervenaient simultanément sur le membre opposé du receveur.

C'était de l'ordre de l'indicible mais de l'essentiel... Comme chacun d'eux montrait en même temps les gestes directement sur le receveur, ce dernier pouvait parfaitement percevoir ce toucher non intrusif, mais tout de même profond, pénétrant, doux et calme. Dans le protocole que nous avons vu, le praticien, plus proche du receveur que dans la méthode enseignée à l'Institut, bouge moins (il ne se décale pas à chaque pression), et les genoux sont moins sollicités.

Tout cet enseignement a été accompli dans la simplicité, la bienveillance et l'humilité.

J'ai espoir de retrouver cette équipe l'été prochain pour une 2ème session! A nouveau un grand merci! En attendant, j'ai matière à m'exercer, et à m'exercer de nouveau...

Expérience nipponne.

Le fait d'avoir été à nouveau en contact avec la langue et la culture japonaises, m'a renvoyée à mon expérience du shiatsu à Tokyo en avril dernier. A ce propos, j'aimerais

transmettre mes expériences nippones aux autres membres de l'Institut si vous me le permettez.

J'avais, en vue d'un voyage au Japon l'an dernier, contacté les 3 écoles principales de Tokyo que Michel m'avait conseillées aimablement. Seul Haruhiko Masunaga, après un échange de plusieurs «fax», a répondu positivement à mes demandes: à la fois pour recevoir un shiatsu de sa part, et également pour participer à ses cours.

L'école Zen Shiatsu Association et l'école Namikoshi m'ont répondu toutes les deux, qu'il était impossible de m'intégrer partiellement à une formation. D'autre part, il n'y avait pas de créneau pour recevoir un shiatsu pendant la période où j'étais à Tokyo (sachant que je les avais contactés 2 mois et demi avant mon arrivée). J'ai voulu tout de même me rendre sur place pour voir à quoi ressemblaient ces fameuses écoles!

L'école Namikoshi.

Lorsque je suis arrivée au Japan Shiatsu Collège, école de Namikoshi, je me suis retrouvée devant un immense bâtiment, avec la grande statue du fondateur devant. J'étais très impressionnée (mais je n'étais pas au bout de mes surprises!) . Les personnes de l'accueil m'ont gentiment répondu que je n'étais pas dans le bon bâtiment, qu'ici c'était la clinique (11 étages!) et qu'il n'y avait de disponibilité pour un rendez vous pour recevoir un shiatsu que bien après mon départ du Japon. Une des femmes de l'accueil m'a personnellement accompagnée vers

un autre immeuble situé à 5 minutes où se trouvait l'administration, lieu où je pourrai avoir des renseignements sur le cursus de la formation.

J'ai eu la chance de rencontrer le responsable administratif avec lequel j'ai pas mal discuté et qui m'a très aimablement proposé d'assister à un cours du soir de l'école. Il m'a dit que le cursus était intensif à raison de 3 heures par jour 6 jours sur 7 pendant 3 ans et que le taux de réussite à l'examen dès la 1ère fois, était très bas! Il m'a accompagnée dans un 3ème bâtiment (eh oui!) où une quinzaine d'étudiants avait un cours. J'ai assisté à une séance à la fois très rigoureuse et détendue. L'administrateur m'a servi d'interprète pendant une heure, avant de retourner travailler à son bureau (il était déjà 20h!!!).

J'ai eu la chance qu'un étudiant soit absent, pour participer au cours activement afin qu'on soit un nombre pair. Avant de commencer le cours, les élèves lisent tous ensemble, à voix haute, les règles d'éthique inscrites sur un grand tableau, et ce, au début de chacun des cours, chaque jour, pendant 3 ans... Les 3 heures de cours n'ont porté que sur la région cervicale antérieure, latérale et postérieure avec le receveur allongé sur le côté (technique recommandée, entre autres, pour les femmes enceintes et les personnes âgées). La séance a été divisée en 3 : le placement des



points très précisément sur le receveur avec la planche anatomique sous les yeux, l'entraînement et échange des placements de ces points et appuis, et enfin la répétition des gestes en cadence tous ensemble au même rythme, de nombreuses fois. J'ai été frappée par l'enthousiasme et l'énergie que tout le monde avait à la sortie alors qu'il était 22 h!!

L'école Zen Shiatsu Association.

L'école Zen Shiatsu Association se situant à l'étage d'un simple immeuble sans plaque a été très difficile à trouver... Quel contraste avec le Japan Shiatsu College! J'ai été reçue par le couple Masamii et Nobuyuki Fujisaki. A défaut de recevoir un shiatsu ou de participer à un cours, Masami (qui parle très bien anglais) m'a accordé près d'une heure et demie pendant laquelle elle a répondu à toutes mes questions et m'a expliqué avec documents à l'appui comment elle pratiquait le shiatsu (qui, me semble-t-il, est un «mix» de la technique Masunaga, donc un travail sur les méridiens, mais avec une intensité plus ostéo-articulaire qu'énergétique). Elle m'a appris que son mari et elle avaient reçu l'enseignement de Shizuto Masunaga Senseï (le père de Haruhiko) et qu'elle-même était également diplômée de l'école Namikoshi pour être officiellement reconnue au Japon et pouvoir enseigner. Masunaga fils et eux ne se sont jamais rencontrés, alors qu'ils ont très bien connu son père et pratiquent tous les trois le shiatsu à Tokyo.

L'école Masunaga.

Mon expérience avec Haruhiko Masunaga Senseï a été très différente (avec en même temps beaucoup de points communs). Je l'ai rencontré une première fois, pour recevoir un shiatsu. Etant donné que je ne maîtrise pas du tout la langue japonaise et que lui ne parle ni l'anglais ni le français, il

n'y a pas eu du tout d'entretien (mais je ne suis pas sûre qu'il y en ait un avec les japonais?). La séance a duré une heure et demie pendant laquelle il n'y a pas eu un moment d'arrêt! Maître Masunaga a très rapidement ciblé les lieux de tensions ou de vide. Si je peux résumer la séance : rééquilibrage général sur TOUT le corps avec des vérifications sur le ventre très fréquemment : l'ampuku est réparti sur les 3/4 du temps. Ce qui m'a le plus impressionnée et je pense totalement détendue, c'est cette cadence fluide dans les mouvements, souples sans cassure, rythmée comme un ballet qui nous met en totale confiance.

A l'issue de la séance, il m'a proposé de participer à une journée de cours le lendemain. Quelle chance! Nous n'étions que 5 personnes au cours. J'appréhendais un peu, ne comprenant rien à la langue. Mais il avait tout prévu! Parmi les élèves se trouvait une gréco-japonaise qui avait vécu en France et qui parlait parfaitement le français! J'étais sauvée. Du coup maître Masunaga en a profité pour me poser plusieurs questions (l'entretien a finalement eu lieu!) et je me suis retrouvée un peu au centre du cours.

Nous avons travaillé sur la région cervicale lorsque le receveur est en position assise. Le cours s'est déroulé de façon très décontractée: il montre les mouvements, on les reproduit sur notre binôme, on échange ensuite, il passe auprès de chacun de nous et il nous les montre sur nous ET on doit le faire sur lui... Et là, soit l'appui était trop, ou pas assez, ou trop dur ou pas assez vertical. Un grand moment de solitude s'est emparé de moi... Et oui, malgré mes X années de pratique, je me retrouvais comme une débutante! Il a perçu mon désarroi et ma dit qu'il ne fallait pas trop réfléchir mais s'entraîner à « l'intention involontaire » ou bien à la « neutralité intentionnelle »(?). Je l'ai

fait rire quand je lui ai répondu que j'aimerais avoir un esprit plus oriental et être moins dans le « FAIRE ». IL m'a dit que *de plus en plus de japonais actuellement étaient dans le but à atteindre plutôt que dans le geste*. Mais qu'il ne fallait pas me décourager, que c'était un passage obligé, qu'il était très difficile de saisir cette « naturalité ».

Pendant le cours, il nous a dit que nous posons instinctivement notre main sur la région où nous avons mal. Ceci est appelé *teate* en japonais. Pour le shiatsu, il ne s'agit que de cela, faire le *teate* à la place de celui qui a mal. Il est donc essentiel qu'une pression agréable soit effectuée de façon naturelle. Il a cité Sen no Rikyu (grand maître de thé japonais de l'école wabi) qui, pour lui, a enseigné une chose évidente : « *Le secret de la cérémonie du thé est d'évoquer la fraîcheur durant l'été et la chaleur durant l'hiver, c'est ainsi que le thé est apprécié.* » Cependant, il est très difficile de saisir cette naturalité au point que lui-même a dit : « *Je deviendrai le disciple de celui qui y arrivera.* »

Pour lui, il existe 3 principes fondamentaux en shiatsu: la pression verticale, la pression stable et maintenue et enfin la pression de soutien (*sasae-atsu*) qu'on obtient en utilisant le « tonus inconscient des muscles ». Tout un programme! En bref, le patient doit être relaxé lorsqu'il reçoit un shiatsu. Il est donc essentiel que le praticien soit dans un état relâché, doux et calme, et qu'il ait une attitude de soutien envers lui.

Pour finir, j'ai été conviée la semaine suivante à assister à une journée avec un groupe de français qui suivait un stage d'une semaine avec Maître Masunaga, journée où j'ai retrouvé par hasard (!!!?) toute l'équipe pilier de l'IFS: Nelly, David, Jacques, Bertrand et bien sûr Michel ! Incroyable...

Christine Jaboulay.



Réflexologies

Le Congrès International des Réflexologues à Anchorage.

Alaska 2019!

Avant les vacances d'été, je vous ai annoncé un événement majeur pour les praticiens des réflexologies: le 17e Congrès international de la Réflexologie, organisé par l'ICR (International Council of Reflexologist) dont l'Institut est devenu membre cette année.



Je suis ravie de vous annoncer que j'y participerai à la fin de ce mois de septembre. Je prendrai mon envol pour le

long voyage de Paris à Anchorage, le mercredi 18 septembre et serai de retour, avec sans doute un sacré décalage horaire (mais en pleine forme) le mardi 24 septembre, en plein milieu de la semaine mondiale de la réflexologie.

En attendant la découverte détaillée des interventions de réflexologues d'envergure internationale, voici quelques participants dont le parcours et la technique m'intéressent particulièrement.

✓ La Structural Reflexology, une marque déposée en 2013 par Géraldine VILLENEUVE qui est la fondatrice d'une école professionnelle de Réflexologie à Seattle. Dans son intervention intitulée « Les arches dorées du pied, la relation symbiotique entre la fonction du pied et l'activité réflexe », elle propose de démontrer l'importance de l'équilibre structurel du pied pour rétablir la santé globale. Dans sa démarche elle collabore avec des chiropracteurs, des kinésithérapeutes et des médecins.

✓ La One Point Reflexology de Susanne LØFGREN qui a créé son école en 1990 au Danemark et en Suède.

✓ La CRRTM - réflexologie à réponse conditionnée - de Vera Krijn qui est spécialisée dans l'intégration de techniques réflexes dans la santé « reproductive ». Elle a mis en place un protocole spécifique dans la clinique de fertilité de l'hôpital de New York ainsi qu'à Englewood dans le New Jersey.

En 2002, elle a été invitée à enseigner à la clinique Elizabeth Seton Maternity à New York. La «réflexologie à réponse conditionnée» propose un programme de gestion de la douleur pour le travail et l'accouchement. Le succès du programme a entraîné son invitation par le Village Obstetrics à New York, qui conseille à la plupart de leurs patientes, la réflexologie comme préparation à l'accouchement. Aujourd'hui, le Village Obstetrics à New York conseille également cette technique pour des patients souffrant de restriction de croissance in-utéro, de contractions prématurées, ainsi que d'accouchements traumatiques.



Je suis aussi très curieuse de voir comment le réflexologue anglais Lee Anthony TAYLOR aborde l'interprétation du langage de la maladie pour les réflexologues.

Suite au prochain numéro qui promet d'être riche...



Et n'oubliez pas la WRW (World Reflexology Week),

À laquelle vous pouvez participer tous (voir Lettre de juin 2019). Une occasion unique pour vous faire connaître et faire découvrir votre discipline.



Le Conseil International des Réflexologues vous invite à célébrer la Semaine Mondiale de Réflexologie du 23 au 29 septembre 2019. En l'honneur de cet événement, il me fait plaisir de vous offrir une séance de réflexologie.

Offert par: _____ Date d'expiration: _____

La beauté du monde est discrète et connaît la splendeur de l'humilité.

Christian Bobin.

~ CONSEILS ET COMPLÉMENTS ~

L'été est une période de vacances qui fait du bien. Elle repose, change les idées et les horizons. Elle n'est pas pour autant exempte de belles rencontres. David nous le montre avec une plante étonnante, le Moringa. Lisez plutôt.

Le Moringa (*moringa oleifera*), la plante aux mille vertus

Cet été j'ai eu la joie d'animer un stage de Qi Gong à la Réunion. La richesse de cette île volcanique est ahurissante. L'ambiance tropicale favorise un développement majeur de la flore. Je me suis intéressé à toutes les plantes locales et à leurs dérivés, notamment les huiles essentielles. La Réunion est un pays où de nombreuses cultures se rencontrent. Parmi elles, la communauté indienne a importé son influence philosophique, culinaire et également médicinale.



Dans toutes mes découvertes, une plante a particulièrement attiré mon attention : le Moringa, appelée également arbre à raifort. Cet arbre tropical originaire d'Inde est la plante qu'emporte n'importe quel colon lorsqu'il voyage vers les pays chauds. Le Moringa a la réputation de permettre à celui qui le cultive d'avoir la certitude de pouvoir survivre. Ainsi la malnutrition peut être compensée par la culture du Moringa. Il évite les carences. Ses graines ont pour vertu de filtrer l'eau en captant les particules stagnantes (phénomène de floculation). En permettant de se nourrir et de boire le Moringa porte le surnom « d'arbre de vie ». On

peut le considérer comme un arbre alimentaire. Ses fruits et ses feuilles sont couramment utilisés dans des recettes locales. Ses grandes gousses vertes peuvent être consommées en cure et ses feuilles sont utilisées en sauce.

Le Moringa est comme la spiruline: « un super aliment ». Il contient une grande quantité de protéines et a une teneur exceptionnelle en vitamines, minéraux et antioxydants. La plante a la particularité de contenir tous les acides aminés essentiels, chose rare. Elle contient également des Omega 3 indispensables au bon fonctionnement de notre système cardiovasculaire et cérébral.

Aujourd'hui, on considère que le Moringa est une panacée. A travers les minéraux et les vitamines qu'elle contient cette plante devient le complément alimentaire incontournable. Il existe différentes manières de la consommer. Mais pour les gens comme vous et moi qui n'ont pas de jardin avec un climat tropical, vous pourrez la trouver en poudre et même en gélules. Sa saveur est très typée, elle contient une grande quantité de chlorophylle et son amertume associée à une légère note piquante ne sera peut-être pas du goût de tous. Le moringa peut facilement être ajouté en petite quantité à des salades ou des purées, évitez de la faire cuire elle perdrait une partie de ses vertus. Sinon un apport quotidien en gélules en fera une aide précieuse pour être sûr d'avoir tous les éléments nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.

Des études sérieuses en laboratoire ont montré des propriétés antitumorales, anti-inflammatoires et antibactériennes.

Il semblerait aussi que la plante ait une action positive sur le fonctionnement du cerveau et sur les pathologies neuro-dégénératives. En médecine ayurvédique le Moringa est connu pour ses vertus antiseptiques. Son écorce bouillie est utilisée pour les problèmes de calculs rénaux et ses racines pour traiter le paludisme.

Dans le milieu de la phytothérapie, cette plante aux mille vertus est en passe de devenir une référence. Comme tout système économique, la quantité peut influencer sur la qualité. Les laboratoires de production sont nombreux et dans l'ensemble sont tous sérieux. Faites en sorte de choisir un laboratoire avec une éthique écologique et un respect de l'environnement. Conseillez une cure de deux mois à toute personne en état de fatigue ou carencée. Attention il y a de la chlorophylle qui produit toujours un effet de détoxination. Pour les personnes qui n'ont pas l'habitude de la spiruline ou du jus d'herbe d'orge, une prise très progressive s'impose. Même si le moringa semble pouvoir répondre à toutes les carences, pensez à varier les cures pour que votre organisme reste équilibré.

Bonne rentrée.

David Sayag.



La Pruche (Tsuga canadiensis): une compagne remarquable...

Pour cette rentrée, je vous propose d'embarquer pour le Canada afin d'y rencontrer l'huile essentielle de Pruche, le *Tsuga canadiensis*, dont la fragrance résineuse fait émerger les splendeurs des forêts mixtes canadiennes avec leurs jeux de lumières à l'approche de l'automne. *Tsuga canadiensis* est un magnifique conifère à croissance lente dont le tronc est parfaitement droit et l'épaisse écorce profondément craquelée. Son port est pyramidal et ses branches sont gracieusement inclinées et tombantes. Dans son habitat naturel au Canada, on trouve des spécimens de plus de 500 ans d'âge! Ils ne dépassent que très rarement les 30 mètres de hauteur. De cet arbre gracieux dégage un sens de tranquillité, de confiance et d'ancrage.

La pruche du Canada est un conifère au feuillage gracieux et pérenne comme c'est souvent le cas des conifères. D'où lui vient donc ce parfum majestueux de résineux, riche en couleurs et en poésie? En rapprochant du nez un flacon ouvert de cette HE, on découvre un kaléidoscope olfactif : il y a de la rondeur, de la chaleur, des couleurs jaune-rouge-ocre, mais aussi de la fraîcheur fruitée, de la verdure et... du calme.



Tsuga canadiensis, la Pruche.

Le feuillage est effectivement très beau: à la différence d'autres espèces de la même famille botanique, le *tsuga canadiensis* a des « aiguilles » qui n'en sont pas. Elles sont tellement arrondies et aplaties que l'on ne peut plus vraiment parler d'aiguilles. Les feuilles finement

dentées sont de longueurs variables (entre 5 mm et 20mm) et sont distribuées par deux autour d'une tige centrale. On dirait que les feuilles avancent main dans la main le long de ce chemin central.

Le dessus des feuilles est brillant et le dessous est gris-blanc. On y distingue - sur la face cachée de la feuille - deux lignes blanches qui sont en fait les stomates de la plante. Les stomates sont des cellules en forme de petites bouches (d'où leur nom) indispensables dans les plantes vertes pour réaliser les échanges gazeux nécessaires à la respiration de la plante et la photosynthèse. Quand ces cellules sont ouvertes elles permettent à la plante de procéder à la photosynthèse nécessaire à sa survie. Cependant, par cette ouverture des stomates, la plante perd aussi de l'eau. Et on connaît l'importance primordiale de l'eau pour assurer la vie des végétaux comme pour les animaux.

Cette grande capacité d'ouverture des stomates nous donne un indice important quant à la Signature de la pruche. De par cette évidence des stomates en grande quantité sous chaque feuille, on peut déduire que la pruche est l'arbre de la confiance et de l'ouverture. Elle laisse ses feuilles interagir librement avec son environnement sans craindre une déperdition d'eau. Ces nombreux stomates favorisent la communication avec son environnement.

C'est en effet la présence d'autres grands arbres autour de la pruche ainsi que la prédilection de la pruche pour l'ombre qui lui permettent de limiter la perte inéluctable de l'eau. Sa proximité avec d'autres espèces botaniques lui permet cette ouverture, ces échanges. C'est justement son entente avec les érables au feuillage caduque qui semble se révéler dans sa fragrance. Son affinité pour une vie en présence d'autres espèces fait

partie intégrante de son « esprit » d'ouverture.

C'est un véritable exploit pour un conifère, de ne pas être concurrencé par la présence d'autres espèces. Le secret du *tsuga* pour sa survie se trouve dans sa capacité à s'épanouir dans l'ombre d'autres arbres forestiers. Il en tire même profit pour se mettre à l'abri du vent. Par la proximité des autres grands arbres le *tsuga* est protégé contre les éléments. Ce sont des arbres qui adorent l'ombre et l'humidité.

HE Pruche contient une majorité de terpènes qui permet de qualifier cette HE comme grand tonique général. On va donc pouvoir l'utiliser pour des grands états de fatigue général. Une friction avec 4 gouttes de cette HE sur la région lombaire, le bas ventre ou encore sur la plante des pieds constitue un bon réflexe à avoir en cas de fatigue nerveuse et physique. Cette application peut se faire matin et soir pendant une période de 3 à 10 jours en fonction de l'état de fatigue.

De plus, elle contient beaucoup d'esters qui lui confèrent de remarquables propriétés relaxantes. La molécule majoritaire dans cette catégorie est l'acétate de bornyle dont elle contient jusqu'à 40%. Cette molécule a des vertus exceptionnels pour toute forme de dystonie neuro-végétative. Ce tropisme pour le système neurovégétatif nous invite à en appliquer une dilution à 5% le long de la colonne vertébrale ou encore sur des plexus nerveux majeurs comme le plexus entre le nombril et le pubis, le plexus solaire ou encore le plexus cardiaque.

Hormis l'éventualité d'une réaction allergique - réaction pour laquelle il



faudrait toujours tester avant de faire une application plus étendue de cette HE -, HE Pruche n'a pas de toxicité aux dosages conseillés.

Traditionnellement, les Amérindiens faisaient une décoction avec les feuilles de ce résineux pour accompagner une personne à traverser des moments charnières de sa vie. Dans un cadre référentiel traditionnel, on parlerait même d'une « plante-compagne » prévue pour accompagner l'être humain lors d'épreuves initiatiques de la vie. Dans ce sens, on l'associe à l'idée d'une plante qui favorise le « passage » d'une période de vie à une autre, d'un état de conscience à un autre.

HE pruche est une référence incomparable en cas d'angoisses de vie profondes. Elle ouvre l'esprit en donnant le recul nécessaire tout en décontractant la personne. Quand votre esprit est submergé par le doute et l'inquiétude face à

une nouvelle étape à franchir pour accéder à l'inconnu, HE Pruche vous donnera la main. Elle saura vous accompagner lors de toute épreuve que vous avez l'impression d'affronter seul.

Pour cette raison, je préconise l'utilisation de HE Pruche pour soutenir une personne amoindrie sur le plan physique suite à un accident traumatique ou une intervention médicale. Cette HE s'impose notamment comme choix premier pour soutenir psychiquement la personne qui se sent seule face à l'épreuve de rééducation. De ce fait, c'est une huile essentielle à connaître pour toute personne pratiquant une technique d'accompagnement vers un mieux-être.

Lorsqu'on fait face au découragement, de quelque ordre que cela soit, une application en massage sur des zones nerveuses importantes comme la colonne vertébrale ou un des trois plexus ner-

veux sur le devant du tronc permettra de ne pas baisser les bras mais de reprendre le chemin aussi escarpé qu'il puisse paraître.

Vous pouvez faire une application avec 5% HE Pruche diluée dans 95% HV Noyaux d'abricot ou HV Amande douce pour vous soutenir dans ces moments d'épreuve et de grande solitude. Pour apporter du calme rapidement à un esprit anxieux, il suffit de respirer profondément et régulièrement HE Pruche à même le flacon.

Enfin, n'hésitez pas à diffuser cette HE pendant toutes les périodes charnières de votre existence: qu'il s'agisse de la peur de l'accouchement, de la peur d'un voyage en solitaire, de la peur de vous lancer dans une nouvelle activité professionnelle... l'esprit rassurant de la pruche sera là pour vous tendre la main.

Elske Miles.



Dans le cadre des perspectives et de la reconnaissance de l'Institut, l'année à venir sera riche. Début septembre 2020, je suis invité à intervenir lors du Congrès Européen de Shiatsu qui se tiendra à Amsterdam, du 4 au 6 septembre 2020. Ce sera une nouvelle occasion de présenter le Shiatsu Nakazono, à travers une conférence et des démonstrations. N'hésitez pas à aller sur le site www.europeanshiatsucongress.eu où vous trouverez tous les renseignements souhaités. Ce congrès est en effet ouvert à tous les publics.



EUROPEAN SHIATSU CONGRESS AMSTERDAM 2020



In 2020, Amsterdam will be the scene of a three-day European Shiatsu Congress. We will celebrate shiatsu with 500 therapists and students.

We have an amazing list of [trainers](#) who will host sessions at different locations in the historic centre of Amsterdam. The sessions will mostly be 2-3 hour hands-on workshops with knowledge and skills sharing in an open space. The entire congress will be in English.

Voici un nouveau texte, toujours issu de cette collection de petits bijoux qui s'appelle « Le goût de... ». Aujourd'hui l'éclairage porte sur la cérémonie du thé. Le Cha Dô, son nom japonais, signifie l'essentiel: *la voie du thé*. Car il ne s'agit pas ici de faire bouillir de l'eau pour mettre un sachet à infuser. Il s'agit d'un art, d'une méditation véritable, voire même pour certains, d'un Art Martial. Masunaga Senseï y fait référence, comme nous le signale Christine Jaboulay dans son témoignage.

Lisez plutôt.

La Voie du Thé.

Lettré et amateur d'art éclairé, Okakura Kazuko (1862-1913) a beaucoup voyagé en Inde, en Chine et en Europe. Après avoir été responsable du Musée impérial de Tokyo, il s'est vu confier en 1904 la charge de Conseiller de la division d'arts asiatiques du Musée des Beaux Arts de Boston. Il a rédigé en anglais une sorte de manifeste à l'usage des Occidentaux qui ne voient dans le thé qu'un simple breuvage exotique. Il nous accompagne sur la Voie du Thé, car, selon le taoïsme, c'est le cheminement qui compte plus que le résultat : « un art d'être au monde ».

« En outre, le roji, cette allée de jardin qui mène du portique à la chambre de thé proprement dite, symbolise le premier acte de la méditation-le passage dans l'auto-illumination. Traverser le roji, c'est rompre tout lien avec le monde du dehors et découvrir une sensation de fraîcheur préparant à la jouissance esthétique de la chambre de thé elle-même.(....)

Ainsi préparé, l'invité s'approche en silence du sanctuaire ; s'il s'agit d'un samouraï, il laisse son sabre au râtelier placé sous l'auvent-puisque la chambre de thé est avant tout la demeure de la paix. Ensuite, il se courbe pour se glisse à l'intérieur de la chambre par une minuscule porte d'à peine trois pieds de haut. Imposé à tous les invités, sans distinction de rang, ce procédé avait pour but d'enseigner à chacun l'humilité.

Selon un ordre de préséance fixé par accord mutuel durant l'attente sous le portique, les invités

entrent l'un après l'autre sans le moindre bruit et ne viennent s'asseoir qu'après avoir contemplé avec déférence la peinture ou l'arrangement floral qui orne le tokonoma. L'hôte, lui, n'entre dans la pièce que lorsque tous les convives y sont installés et qu'un silence parfait y règne, sérénité que seul trouble le frémissement de l'eau dans le chaudron en fonte. Le chant du chaudron est subtil, car on a pris soin d'y disposer quelques morceaux de fer, afin d'engendrer une mélodie particulière où l'on peut reconnaître les échos, assourdis par les nuages, d'une cascade, du lointain déferlement des vagues sur les rochers, d'une ondée balayant une forêt de bambous, ou du soupir des pins sur quelque colline éloignée.

Même en plein jour, la lumière de la chambre est toujours tamisée, car les auvents du toit pentu ne laissent filtrer que quelques rayons de soleil. Du sol au plafond, les couleurs sont d'une nuance sobre ; les invités eux-même ont pris soin de choisir des kimonos aux teintes discrètes. La patine du temps recouvre chaque chose ; tout objet qui pourrait suggérer la nouveauté ou quelque acquisition récente est banni, à l'exception de la cuiller de bambou à long manche et de la serviette de lin, toutes deux neuves et immaculées, qui forment l'unique note de contraste. Si patinés qu'apparaissent la chambre de thé et ses ustensiles, ils n'en sont pas moins d'une absolue propreté. Nul grain de poussière, même dans les plus sombres recoins : ou alors, c'est que l'hôte n'est pas un vrai maître de thé. »

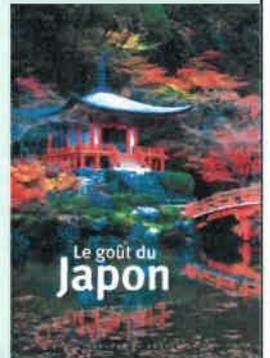
Le Livre du thé,
Traduit de l'anglais par Corinne
Atlan et Zéno Bianu
1996 Editions Philippe Picquier

C'est à partir du 16^{ème} siècle que trois moines codifièrent la cérémonie du thé ou, plus exactement, Voie du Thé *chado*. Murata Shuko en fait un acte spirituel. Take-nojô en conçoit les ustensiles dans le style *wabi* de simplicité rustique : le bol ébréché montre la fragilité de l'existence. Sen no Rikyu en définit le rituel, complexe, mais fidèle à la simplicité du seul acte de « Faire bouillir de l'eau, préparer le thé et le boire ».

Le *chado* s'accomplit en empruntant la voie des fleurs, de la calligraphie, de l'architecture, de l'habillement, de la cuisine en une sorte de synthèse des arts traditionnels du Japon d'hier et d'aujourd'hui.

On accède au pavillon de thé par un jardin, temps d'approche nécessaire pour se dépouiller des impuretés du monde extérieur. On y pénètre par une porte si basse que l'on est contraint de se courber et d'abandonner morgue et orgueil.

C'est pourtant, en lui reprochant son orgueil que le shogun Hideyoshi exigea le suicide de Sen no Rikyu accusé d'avoir fait sculpter sa propre effigie sur le porche sous lequel l'on devait s'incliner pour pénétrer dans sa maison de thé attenante au temple du Daïtoku-ji. Vous pourrez encore maintenant vous y faire servir une tasse de thé par un moine rigolard comme seuls les moines Zen savent l'être.



Un étonnant voyage, voilà ce que ce jardin japonais nous propose. Situé à Maulévrier, entre Cholet et Niort, ce jardin est né de la passion de Alexandre Marcel, un architecte orientaliste, au début du XXème siècle.

Son indéniable qualité le conduit à être reconnu, en 1987, par 3 grands experts japonais, comme « inspiré des parcs de promenade de la période Edo ».

Un avant goût du Japon, facilement accessible, mais qui présente un grand risque: donner envie d'aller au japon!



- ARTICLES A SIGNALER -

- EMISSIONS A SIGNALER -

Sud Radio : Brigitte Lahaie invite toujours régulièrement Michel de 14 h à 16h, pour parler des liens corps-esprit et du shiatsu. Ce fut le cas le **1^{er} juillet 2019**. Il est à nouveau invité le **10 septembre 2019** pour une émission de rentrée au top! Vous pouvez réécouter ces émissions multi diffusées.



Madame Figaro : Ce supplément « week-end » du Figaro, paru les **7 et 8 juin 2019** propose à ses lectrices, de nombreuses rubriques de société, de bien-être ou de conseils nutrition et santé. Dans ce numéro, on a fait appel à Michel, pour donner du sens à nos « genoux »! Décidément, cette partie du corps est très observée de nos jours.



Recto Verso : Vous connaissez déjà cette revue dans laquelle Michel est plusieurs fois intervenu. Pour son numéro **hors-série de l'été (juillet 2019)**, consacré à « La guérison: du miracle au quotidien », Michel propose sa vision de la question. Sous le titre « Guérir, un état permanent? » il propose d'envisager que la santé ne soit pas seulement l'absence de maladie. A lire sans modération.



Papiers : Cette revue « papier » comme son nom l'indique, est une publication de **France Culture**. Dans son n° 30 du **1er septembre 2019**, cette revue prestigieuse traite « de l'innovation en santé mentale ». Un sujet complexe mais traité sous l'angle de l'évolution de la façon de concevoir et traiter différemment, ce qui s'appelait il y a encore peu, une maladie mentale. Il a été demandé à Michel d'évoquer la question de cette évolution dans la pratique du Shiatsu. Un vrai bond en avant que de voir une médecine douce être présente dans un tel dossier. Et quelle reconnaissance!



Merci de vous inscrire, par courrier ou par mail, au plus tard le 15 octobre 2019.
Une convocation vous sera adressée à partir du 24 octobre 2019.

NB 1 : pour l'ensemble des examens, aucun document n'est autorisé en dehors d'un dictionnaire de traduction pour les candidats de langue étrangère.

NB 2: pour l'ensemble des examens, il faut être à jour d'adhésion au moment de l'inscription, celle-ci étant déposée en banque le jour de la convocation.

Examens de Praticien en Shiatsu de confort.

Cet examen se compose d'une épreuve pratique qui porte sur les protocoles du module 1, du module 2 et du module de shiatsu assis. Un observateur et un receveur apprécient la connaissance des protocoles et la qualité du geste. Une épreuve théorique valide la compréhension de la MTC.

Le prochain examen a lieu le mardi 10 décembre 2019 et s'adresse aux personnes ayant terminé la MTC au plus tard en mars 2019. Les personnes n'ayant pas réussi lors de la session de décembre 2018 peuvent se présenter à cette session.

Examen de Praticien Professionnel en Shiatsu.

Cet examen se passe en deux parties: la première partie sanctionne les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle. Les candidats engrangeront des Unités de Valeur. Ces dernières se cumuleront avec celles obtenues lors de la 2^{ème} partie de l'examen, un an plus tard, unités sanctionnant le 3^{ème} cycle de shiatsu. Attention, certaines notes ou certaines réponses peuvent être éliminatoires et nécessiter de repasser la 1^{ère} partie.

1^{ère} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle.

La prochaine session a lieu le mardi 10 décembre 2019. Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 2^{ème} cycle de shiatsu et ayant commencé leur cursus de shiatsu depuis au moins 3 ans. Une épreuve pratique portera sur les techniques du shiatsu fondamental et sur les données anatomiques. L'épreuve écrite portera sur des cas de psycho énergétique, de diététique, d'anatomie, de physio pathologies, etc. Elle permet aux personnes ayant échoué en décembre 2018 de se représenter.

2^{ème} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 3^{ème} cycle.

La prochaine session a lieu le mardi 10 décembre 2019. Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 3^{ème} cycle de shiatsu et ayant commencé leur cursus de shiatsu depuis au moins 4 ans et ayant réussi la 1^{ère} partie de l'examen de praticien professionnel au plus tard en 2018. Une épreuve pratique et une épreuve théorique aborderont le contenu du 3^{ème} cycle mais également de l'ensemble du cursus. Elle permet aux personnes ayant échoué en décembre 2018 de se représenter.



Examens de Praticien de Confort en Réflexologie Plantaire.

*Cet examen se compose d'une épreuve pratique et d'une épreuve théorique. L'épreuve pratique porte sur les protocoles du module 1 et du module 2. Un observateur et un receveur apprécient la connaissance des protocoles et la qualité du geste. L'épreuve théorique valide la compréhension du module de Théorie Générale des Réflexologies. Contenu de l'examen théorique : questions théoriques sur la Réflexologie douce, d'ordre général sur l'ensemble des réflexologies, analyses de cas théoriques proposés. De plus, le candidat doit apporter les fiches techniques de 3 personnes à qui il aura fait plus de 3 soins (modèle de la fiche remise lors du module Théorie Générale). Une interrogation par écrit sera faite sur ces fiches. **Attention, venir sans les fiches demandées est éliminatoire !!!!** L'examen est d'une durée de 2h.*

La prochaine session a lieu le mercredi 11 décembre 2019 et s'adresse aux personnes ayant terminé le 1^{er} cycle de réflexologie plantaire douce au plus tard en janvier 2019. Les personnes n'ayant pas réussi lors de la session de décembre 2018 peuvent se présenter à cette session.

Examen de Praticien Professionnel en Réflexologie Plantaire.

Cet examen se passe en deux parties: la première partie sanctionne les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle consacré à la Réflexologie Plantaire Chinoise. Les candidats engrangeront des Unités de Valeur qui se cumuleront avec celles obtenues lors de la 2^{ème} partie de l'examen, un an plus tard, unités sanctionnant le 3^{ème} cycle de réflexologie. Attention, certaines notes ou certaines réponses peuvent être éliminatoires et nécessiter de repasser la 1^{ère} partie.

1^{ère} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle consacré à la Réflexologie Plantaire Chinoise

La session a lieu le mercredi 11 décembre 2019. Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 2^{ème} cycle de réflexologie dont le module de RP Chinoise au plus tard en juin 2018 et ayant suivi le module de physio pathologies . Une épreuve pratique portera sur les techniques de réflexologie chinoise et sur les données anatomiques. L'épreuve écrite portera sur des cas théoriques de RP Chinoise, des questions sur la MTC, d'anatomie, de physio pathologies, etc. Elle permet aux personnes ayant échoué en décembre 2018 de se représenter.

2^{ème} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 3^{ème} cycle.

La prochaine session a lieu le mercredi 11 décembre 2019. Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 3^{ème} cycle de réflexologie et ayant commencé leur cursus de réflexologie depuis au moins 4 ans et ayant réussi la 1^{ère} partie de l'examen de praticien professionnel au plus tard en 2018. Une épreuve pratique et une épreuve théorique aborderont le contenu du 3^{ème} cycle mais également de l'ensemble du cursus.

Examen de praticien en aromathérapie, phyto énergétique et olfactothérapie

Contenu de l'examen : questions de connaissances générales sur les huiles essentielles étudiées à l'Institut, sur les données fondamentales de la MTC, sur la phyto énergétique et ses principes, de même pour l'olfacto thérapie, questions de physio pathologies. De plus, 4 cas théoriques proposés devront être analysés.

La prochaine session aura lieu le mercredi 11 décembre 2019 et s'adresse aux personnes ayant terminé le cursus d'aromathérapie au plus tard en octobre 2017 et ayant suivi préalablement le module de physiopathologies en septembre 2018. Les personnes n'ayant pas réussi lors de la session de décembre 2018 peuvent se présenter à cette session.

Attention, même si l'échec ne concerne qu'une partie de l'examen, l'intégralité de l'examen doit être repassée.

- **INFOS SOIREES DE PRATIQUE** - - **INFOS SOIREES DE PRATIQUE** -

Merci de vous référer à cette information ou de vous rendre sur la page « adhérents » de notre site. N'oubliez pas de vérifier le jour de la semaine.

Soirées de pratique de Réflexologie Plantaire.

Elles ont lieu de 19 h à 21 h.

Merci donc de ne venir qu'à partir de 18h45 au plus tôt, les séances ne débutant pas avant 19h. Cela facilitera à chacun le départ des stagiaires présents et l'arrivée des personnes venant pratiquer.

En septembre: le samedi 21 et le samedi 28 .
En octobre: le vendredi 18 (dernière soirée avant les vacances de Toussaint).
En novembre: le jeudi 7, le jeudi 14 et le lundi 25.
En décembre: le jeudi 5, (dernière soirée avant les vacances de Noël).

Merci de venir avec un drap de bain.

Soirées de pratique de Shiatsu.

Elles ont lieu de 19h à 21h.

Merci donc de ne venir au plus tôt qu'à partir de 18h45, les séances ne débutant pas avant 19h. Cela facilitera à chacun le départ des stagiaires présents et l'arrivée des personnes venant pratiquer.

En septembre: le vendredi 20 et le lundi 30.
En octobre: le jeudi 17 (dernière soirée avant les vacances de Toussaint).
En novembre: le mercredi 6, le mardi 12 et le jeudi 21.
En décembre: le lundi 2, dernière soirée avant les vacances de Noël).

Infos soirées

Soirées Shiatsu et Réflexologie. de 19 à 21 h.

Une salle couverte de tatamis est mise gratuitement à disposition des pratiquants de Shiatsu et de Réflexologie. En la présence et sous la responsabilité de l'un des animateurs ou assistant capé de l'Institut, chacun pourra y améliorer sa pratique. Mais ce ne sont pas des cours !

RAPPEL!

Veillez noter les dates qui vous sont communiquées dans cette lettre ou sur le site.

La participation à ces soirées suppose le fait d'être à jour de son adhésion.

L'Équipe de l'IFS

Responsables:

Michel
Nelly

Animateurs de stage

Jacques Blanc
Bertrand Caillet
Elske Miles
Michel Odoul
David Sayag
Jean Pélissier

Assistant(e)s « Capés »

Carolyn, Céline, Laurent,
Stéphane.

Assistants de stages

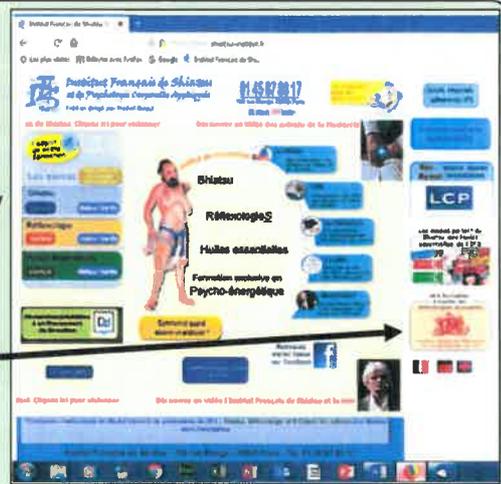
Babeth, Claire, Delphine,
Elise, Elodie, Frédéric, Katharina, Laurie, Perrine,
Sophie et les autres.

Vous souhaitez connaître les dates de formation, les prix ou le contenu précis d'un module, la disponibilité ou bien relire, découvrir une ancienne lettre trimestrielle car un dossier vous intéresse, etc.....

Vous trouverez l'ensemble des informations sur nos sites
www.shiatsu-institut.fr et

www.reflexologie-institut.fr

Ces sites sont mis à jour en permanence.



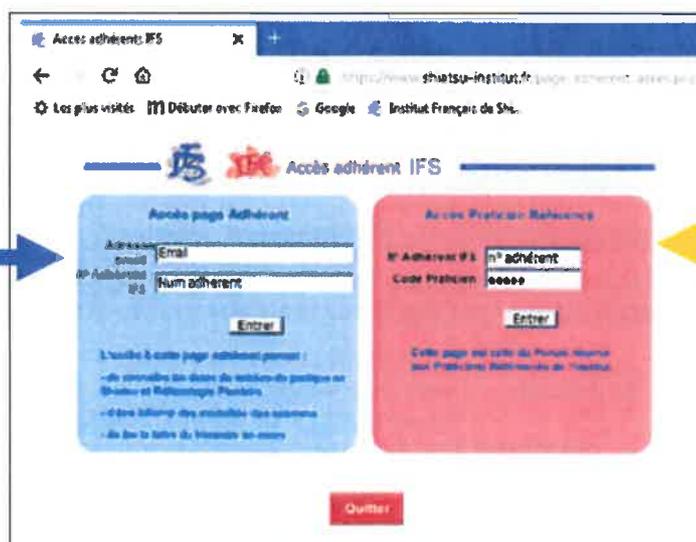
Vous êtes adhérent et

- ✓ Vous souhaitez connaître les dates de soirée de pratique, découvrir la dernière lettre trimestrielle, les opportunités commerciales qui nous ont été communiquées,
- ✓ Vous souhaitez connaître les modalités de passage d'examens et à partir de la lettre d'automne les dates d'examen et modalités d'inscription
- ✓ Vous souhaitez devenir assistant de formation, devenir un praticien référencé de l'Institut,

Vous trouverez l'ensemble des informations sur notre site en vous connectant avec votre mail et votre numéro d'adhérent sur l'accès adhérent

A noter : N'hésitez pas aller dans la page « adhérents » dont l'accès vous est réservé. Vous trouverez plusieurs vidéos reprenant des infos parues dans cette lettre et enregistrées au cours des rencontres avec l'école Namikoshi, Masunaga, etc... et aussi bien sûr, du Japon...

Ainsi que les documents de l'ICR et de la WRW.



Vous êtes un praticien référencé et

- vous souhaitez échanger sur votre pratique, parler de cas rencontrés, donner des infos sur la suite du cas que vous avez présenté et analysé lors du module « Pratique de consultation » ou « Supervision en réflexologie »

Vous pourrez le faire sur notre site en vous connectant avec votre code praticien et votre numéro d'adhérent sur l'accès adhérent.